moins grand que le durham, plus haut sur ses jambes, et ne présente point les caractères des animaux propres à un engraissement précoce; son poil est rouge foncé, sa peau orangé; le nez, l'intérieur des oreilles et les paupières, sont de la même couleur que la peau; il a quelque chose de nos salers, mais avec des formes plus élégantes et moins colossales.

C'est un excellent bœuf de travail, surtout pour le labourage des terres légères; il est plus lesté que vigoureux; il peut trotter sous le harnais. On en obtient difficilement un engraissement précoce, mais la chair est très-estimée comme viande de boucherie.

La vache est beaucoup plus petite que le taureau; elle fournit très-peu de lait, mais son lait est très-riche en crème.

La race de Sussex est une variété de la race devon. La taille du sussex est plus élevée; la peau est moins délicate, les cornes sont plus longues, les jambes moins fines, enfin la physionomie de l'animal est plus lourde et moins élégante.

Le bœuf est plus fort que le devon, et peut être employé à de plus rudes travaux.

Quant aux vaches, elles sont assez mauvaises laitières, et fort difficiles à gouverner.

Les deux premiers prix des mâles ont été remportés par deux taureaux de 15 mois, qui représentaient parfaitement le type de la race devon et de la race sussex. Les deux premiers des femelles ont été donnés à deux vaches devon. Celle qui a obtenu le deuxième prix était exposée par un de nos compatriotes, M. Félix Talamon (Haut-Vienne), mais elle était née en Angleterre.

Race hereford. Cette race est assez voisine de la race devon. Elle a, comme celle-ci, la peau jaune orangé et des cornes de moyenne longueur, mais les animaux sont un peu plus grands. On ne possède aucun renseignement précis sur la situation de cette race à une époque reculée. On sait seulement qu'elle a été améliorée, dans la dernière moitié du siècle dernier, par Benjamin Tomkins. Tout ce qu'on a pu apprendre sur la formation de la souche des herefords actuels, c'est que B. Tomkins, lorsqu'il succéda à son beau-père, chez lequel il avait été d'abord comme employé, acheta deux vaches, l'une blanche, l'autre rouge avec la face tachetée, qui furent les aïeules de toute la génération des hereford améliorés. On retrouve les caractères distinctifs de ces deux vaches dans toutes les bêtes de pure race hereford; on ignore complètement par quels croisements Tomkins arriva à créer les magnifiques animaux que nous avons vus à l'Exposition. Ils sont de très-haute taille et très-faciles à engraisser avec une nourriture ordinaire, ce qui les rend doublement précieux. Les bœufs parviennent rapidement à un poids qui n'a encore été dépassé par aucune autre race, pas même par les durhams. Ils ont sur ces-*ceux-ci* l'avantage d'être vigoureux, robustes et propres au travail. Leur viande est moins *marbrée* que celle des races plus spécialement créées en

vue de la production de la chair; mais ils sont assez recherchés de la boucherie, à cause de leur propension à accumuler du suif au rognon. La vache hereford améliorée est *mauvaise* laitière. Il est probable que B. Tomkins recherchait particulièrement, dans les animaux consacrés à la reproduction, la grande taille, la disposition à l'engraisement, sans se préoccuper des facultés laitières. Aujourd'hui, le grand éleveur des hereford est M. Fisher Hobbs, à Boxted-Loge (Essex.)

Races des îles de la Manche, d'Alderney, etc. Cette race est originaire des quatre îles charmantes qui relèvent encore de la couronne d'Angleterre, et qui avoisinent nos côtes de la Bretagne et de la Normandie. On suppose qu'elle a été importée, il y a une dizaine de siècles, de la Norvège; la population de ces îles est une colonie norvégienne qui a conservé, en partie, les lois et les coutumes de la mère patrie. Les animaux de la race d'Alderney ont aussi quelque analogie avec la race de la Norvège.

On comptait, à l'Exposition, trois taureaux et une trentaine de vaches Alderney, Jersey ou Guernesey, trois variétés qui constituent la race des îles de la Manche.

Cette race est surtout remarquable par les femelles; l'animal est assez mal conformé pour l'engraisement; les bouvillons sont de passables animaux de travail, mais la richesse de la race consiste dans ses facultés laitières; non pas que les vaches produisent beaucoup de lait, mais leur lait est très-riche en crème et donne un beurre jaune très-savoureux. Elles coûtent peu à nourrir.

La race de Guernesey est un peu plus grande que les autres variétés, qui sont de très-petite taille. En général leur pelage est jaune et blanc; on rencontre cependant à Jersey des animaux de couleur fauve foncé. Les vaches sont très-douces. Les îles de la Manche, et particulièrement Guernesey, exportent beaucoup de vaches en Angleterre, où toute laiterie bien organisée doit posséder une ou plusieurs vaches alderney pour le service de la table du maître. Elles sont considérées comme les hôtes indispensables de toute maison de campagne un peu confortable.

Afin de conserver la race dans toute sa pureté, les autorités locales ont interdit toute espèce d'importation de bêtes à cornes sur les territoires des îles de la Manche.

Les deux premiers prix de femelles ont été remportés, au Concours, par deux vaches nées à Guernesey.

Race d'Ayrshire. A la fin du siècle dernier, cette race était complètement inconnue; aucun écrivain agricole de cette époque ne parle de la race bovine qui peuplait cette partie de l'Ecosse, formant le comté d'Ayr. L'agriculture, du reste, y était excessivement négligée. La fécondité de ce territoire est; en général, très-médiocre. Depuis cette époque, de grandes améliorations ont été introduites dans la culture et dans l'élevage du bétail; cependant nous ne possédons au-

cune notion précise sur les moyens qui ont été employés pour créer la race d'Ayrshire, qui tient aujourd'hui le premier rang parmi les races laitières. On retrouve cependant, en examinant les animaux, une certaine analogie avec les hollandais et les holstein, et surtout avec la race d'Alderney, de laquelle ils se rapprochent beaucoup par leur pelage-rouge brun mélangé de blanc, et par la forme des cornes, qui sont petites et courbées en dedans. Les épaulées sont légères, les reins très-larges et profonds; la peau est assez douce au toucher; le cou est petit, la tête est fine, le mulle est noir ou couleur de chair.

On élève peu de bœufs pour l'engraisement; les veaux mâles sont livrés à la boucherie, souvent lorsqu'ils sont encore au pis de la mère. Cette race est assez rebelle à la graisse, mais elle est excellente laitière.

Les vaches sont douces, docile et très-rustiques; elles se contentent d'une nourriture fort ordinaire. Leurs qualités laitières sont remarquables. Une vache *donne*, en moyenne, 2,750 litres de lait par an; lorsqu'elles vivent sur des pâturages substantiels, elles donnent de 3,600 à 4,000 litres, ce qui constitue un rendement énorme.

La race ayrshire s'est rapidement repandue dans les comtés voisins de celui d'Ayr. On a essayé de l'introduire en Angleterre, où elle prend une certaine tendance à s'engraisser, mais au détriment de la production du lait.

D'assez nombreuses importations de ces vaches ont eu lieu en France, particulièrement à l'école impériale de la Saulsaie (Ain). Nous ne savons pas encore définitivement ce qu'elles y deviendront. Il faudrait peut-être rechercher, dans notre pays, pour les y transplanter, des localités analogues à leur pays d'origine, et où elles se trouveraient dans les mêmes conditions de climat et de nourriture.

Depuis quelques années, cette race s'est constamment perfectionnée. On attend encore de nouveaux bienfaits des améliorations qui sont tentées par les agriculteurs écossais.

L'exposition de la race d'Ayrshire était très nombreuse. Elle ne comptait pas moins de 21 taureaux et 76 vaches, sans compter 17 taureaux ou vaches exposées par des Français, et 2 taureaux et 6 vaches appartenant à l'Etat.

Races sans Cornes d'Angus, d'Aberdeen et Galloway (polled-castle.) La race sans cornes, et particulièrement la race d'Angus, a obtenu un des plus grands succès de l'Exposition. Le premier prix des mâles et celui des femelles appartenait à la race d'Angus. Les animaux de cette race sont ordinairement noirs; leur tête privée de cornes leur donne un aspect assez étrange qui attirait aussitôt les regards. La vache primée était un des types les plus purs de cette race. Elle avait les hanches très-larges, les côtes assez longues; sa peau était douce au toucher et l'animal offrait les signes d'une grande docilité. La vache angus et l'